

Astronomie, de jeunes sourds en Guyane

Pendant un an et demi, un groupe d'adolescents de l'**Institut** national des jeunes sourds de Paris a développé une activité liée à l'astronomie et préparé un voyage en Guyane, afin de terminer ce parcours initiatique par la visite du centre spatial de Kourou. L'ambition des organisateurs était de leur faire également découvrir ce département d'outre-mer et rencontrer les jeunes sourds qui y vivent. Le film du voyage sera projeté le 6 mai à l'institut.

Joe se familiarise avec le télescope.

Les mains de Benjamin dessinent dans l'espace son enthousiasme, signant images et souvenirs ramenés d'un tout récent séjour en Guyane. Les îles, surtout, l'ont conquis et il les énumère : Royale, Saint-Joseph, du Diable... Il ne sait faire un choix : la végétation luxuriante, les oiseaux multicolores, les fruits succulents... Nicolas, lui, évoque le camp de Cariacou, en pleine forêt tropicale, accessible seulement en pirogue et où il a pu tirer à l'arc, pêcher, s'allonger dans un hamac... Les filles sont plus réservées, plus sensibles semble-t-il aux rencontres : pour Emilie, celle du guide amérindien de ce même camp ou celle du piroguier des marais de Kaw, montrant comment certains indigènes s'enduisent le corps d'une pâte obtenue à partir de la pulpe de fruits et, pour Imane, celle des bagnards d'antan dont elle a approché la détresse en s'allongeant sur le bas flanc d'un cachot... Et puis, il y a eu Kourou : la visite du centre spatial, les explications des professionnels... et encore, à Cayenne et à Saint-Laurent-du-Maroni, la rencontre d'autres jeunes sourds, les échanges... A la rentrée 2009, tous les quatre – lycéens à l'INJS : Institut national des jeunes sourds de Paris (1)

– ont rejoint le groupe Des étoiles plein les yeux, groupe ouvert depuis octobre 2008 et qui a déjà bien investi le projet et les activités mises en place au cours de l'année 2009, Année mondiale de l'astronomie. Car tout est parti de là, de l'idée d'une éducatrice, Véronique Magy, et de trois de ses collègues, Stéphanie Pointeau, Razika Madad, et Fatima El Afar (elle-même sourde), de profiter de cette opportunité pour monter un projet associant la découverte de l'astronomie, celle de l'espace et le

commentaires en langue des signes. Pour intégrer le groupe, aucune condition préalable n'est posée, hormis le fait d'être lycéen – mais deux grands collégiens seront acceptés –, motivé, présent aux activités proposées et de participer à la recherche de fonds. Il est décidé de ne pas sélectionner les élèves sur d'autres critères et, de fait, nul problème majeur ne viendra compromettre la bonne entente du groupe durant le séjour. Le projet reçoit rapidement un appui solide – et qui se révélera

Il n'existe pas en Guyane d'établissement spécialisé et les élèves sourds sont intégrés dans le milieu scolaire.

voyage à la Mecque de la conquête spatiale – Kourou, en Guyane –, voyage ouvrant à d'autres découvertes et d'autres expériences. Par le passé, Véronique a effectué des sorties liées au thème de l'astronomie, sorties qui ont vivement intéressé les jeunes. De plus, c'est un domaine peu exploité, les problèmes d'audition s'accommodant mal de l'obscurité des planétariums peu compatible avec la traduction des

indéfectible – de Planète sciences, obtient la labellisation Année mondiale de l'astronomie, le parrainage de l'Observatoire de Paris et celui, emblématique, de l'astronome Jean-François Clervoy ainsi que de l'astrophysicien Régis Courtin. Un astronome, Dominique Proust, maîtrisant la langue des signes, les rejoins.

(1) INJS - 254 rue Saint-Jacques
75005 Paris. Tél. 01 53. 73 14 52

Le groupe

- quatorze jeunes (le quinzième n'a pu partir pour raisons de santé), lycéens pour la majorité, entre 16 et 18 ans. Le plus jeune, collégien, a 14 ans ; le plus âgé, sorti l'an dernier de l'établissement pour suivre des études supérieures, 25 ans. Sur les quatorze, seuls trois jeunes sont externes.
- quatre éducatrices spécialisées.
- une étudiante en interprétariat en langues des signes.
- un responsable labo photo.
- un chauffeur mis à disposition par l'armée.



Tandis que se constitue le groupe, une sortie fondatrice a lieu à Buthiers, à l'observatoire de Planète sciences. Parallèlement à la recherche de sponsors (voir encadré) les activités se mettent en route : construction et lancement de fusées de plus en plus élaborées à l'INJS et à Vincennes, participation à des événements liés à l'Année mondiale de l'astronomie, sorties aux observatoires de Buthiers et de Meudon, séjour à l'Eurospace center en Belgique. Une conférence offerte par Jean-François Clervoy à l'INJS attire un large public et participe à une plus grande diffusion du projet dans l'établissement. Son avancée est également répercutée par des articles dans la gazette de l'INJS et médiatisé (radio, revues spécialisées, blogs). Au printemps 2009 une réunion permet d'envisager plus précisément le voyage en Guyane et le groupe finit

de se constituer en septembre 2009 avec l'arrivée des nouveaux lycéens. Ce séjour constitue le troisième volet du triptyque : pendant un an et demi, les jeunes se sont intéressés à l'astronomie et à l'espace ; la Guyane, avec Kourou, est l'aboutissement de leur démarche. Toutefois, un tel voyage ne saurait se focaliser sur le centre spatial. Les éducatrices veulent également sensibiliser le groupe à la découverte d'une autre France, d'une flore, d'une faune, d'une population multiple, de toute une culture. Un des professeurs d'histoire-géo les y prépare et un livret leur est remis, un guide de voyage coloré et simple qui les familiarise avec cette région d'outre-mer dont certains connaissent à peine le nom. Ils se mettent également en relation avec leurs camarades sourds de Cayenne et de Saint-Laurent et échangent quelques courriels (2). Les réunions prépara-

toires permettent de sensibiliser le groupe à la nécessaire cohésion dont il devra faire preuve et de responsabiliser chacun.

Rencontre entre sourds

Le séjour se partage donc entre la découverte de la Guyane – les déplacements étant grandement facilités par la mise à disposition d'un car et d'un chauffeur et la présence de Claire Fauvaud, étudiante en interprétariat de langue des signes –, la visite du centre aérospatial de Kourou et la rencontre avec les jeunes sourds locaux. Nos voyageurs découvrent que leur prise en charge est bien différente de celle qu'ils connaissent : en effet, il n'existe pas en Guyane d'établissement spécialisé et les élèves sourds sont intégrés dans le milieu scolaire, le choix ayant été fait de créer beaucoup plus de structures en milieu ouvert qu'en métropole.

Découverte d'un télescope lors d'un atelier.



Le soutien est assuré par une équipe pluridisciplinaire composée d'une vingtaine de professionnels qui interviennent dans les écoles, les lieux de vie et travaillent en collaboration avec les familles pour déterminer les projets de chaque enfant. Les jeunes sourds sont loin d'être tous repérés car le dépistage est difficile à organiser sur un territoire grand comme le Portugal, où les infrastructures font défaut : beaucoup de villages sont joignables uniquement par pirogue ou avion et les tribus vivant en forêt particulièrement peu accessibles. Toutefois, la création prochaine d'un centre de ressources spécialisé peut laisser espérer une amélioration du dépistage et du suivi... Les échanges, regrettent nos voyageurs, ont été gênés par la façon de signer de leurs camarades : lenteur à Cayenne et quelques difficultés de compréhension à Saint-Laurent ! Parisiens rom-

pus à la langue des signes et habitués aux échanges, ils trouvent les jeunes sourds d'Outre-mer timides, peu au courant de leurs droits et quelque peu discriminés... De leur côté, les Guyanais, ravis de la rencontre, découvrent des possibilités dont ils ignoraient tout...

De l'avis des participants, tant adolescents qu'adultes, ce séjour a été un succès car préparé de longue date, introduit par une activité liée à la thématique choisie, encouragé par les parrains et les référents, soutenu par les sponsors. Des étoiles plein les yeux a permis de faire décoller de petites fusées, de mieux connaître l'espace et la vie des astronautes, d'apprendre à photographier la lune, de s'impliquer dans un projet, de s'y tenir et d'aller à la rencontre de semblables, pourtant si différents.

Mireille Roques

Crédit photos : INJS

(2) Les contacts préalables ont été pris par l'équipe éducative avec l'Apada (Association des parents et amis des déficients auditifs de Guyane)

Le financement

Un tel projet demande un budget important et l'implication conséquente de sponsors. Pour mettre toutes les chances de son côté, Véronique Magy a suivi une mini-formation afin de cibler les entreprises, monter les dossiers, chiffrer les demandes etc. Le partenariat avec Planète sciences ainsi que la labellisation Année mondiale de l'astronomie ont en quelque sorte garanti la fiabilité du projet, projet également encouragé par La Société astronomique de France.

Trois entreprises vont apporter leur soutien :

- La Fondation Orange (déjà investie dans le domaine de la surdité) pour 15 000 euros.

- Air France, pour 7 500 euros

- la Fondation David Hadida pour 2 000 euros

En outre, l'Amicale des Anciens de l'INJS a tout de suite mis 100 euros dans la cagnotte, participation modeste mais encourageante et l'INJS participé à hauteur de 7 500 euros, sur les bénéfices produits par des événementiels.

De son côté, l'armée a mis à disposition, gratuitement, un bus avec chauffeur durant la totalité du séjour.

Le choix a été fait de ne pas sélectionner les participants sur des critères financiers. Les familles ont eu seulement à s'acquitter de frais annexes, en particuliers les vaccins, à hauteur de 200 euros par enfant, des aides étant possibles pour les plus modestes.

Les jeunes, de leur côté, ont dû s'impliquer dans la recherche de fonds : organisation d'une tombola, participation à la journée Portes ouvertes avec la vente de pâtisseries, actions ponctuelles (brocante...).